



Contribution à la consultation des corps intermédiaires de la société calédonienne du 25 janvier 2021 au 25 mars 2021 sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

CMNC

Contribution publiée le 06/02/2021



Réponses de l'organisation au questionnaire mis à disposition sur la plateforme participative notreavenir-nc.fr.

Présentation de l'organisation et de son objet

En 2014, les acteurs économiques de la mer, majoritairement des entreprises privées, ont créé le Cluster maritime de Nouvelle-Calédonie (CMNC) dont l'objectif est triple :

- identifier les enjeux maritimes et soutenir les projets porteurs d'avenir
- dialoguer avec les institutions pour sensibiliser à l'importance de la mer et assurer le rayonnement de l'économie maritime
- s'inscrire dans une dynamique régionale

Fort de 92 membres, le Cluster maritime promeut la croissance bleue durable comme voie de diversification pour l'économie calédonienne.

Le CMNC remercie les institutions pour l'initiative de cette consultation qui permet d'échanger entre acteurs économiques sur les fondamentaux.

Selon vous, que signifie « être français » aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie ?

- Au-delà de partager les valeurs communes fondamentales de liberté, égalité, fraternité, être français c'est faire partie d'un grand pays, patrie des droits de l'homme et co-fondateur de l'Union européenne.
- #respect #entraide #solidarité #éthique #justice #démocratie #équité #dignité humaine #rayonnement culturel et diversité des cultures #tolérance #état de droit
- Être français en Calédonie c'est représenter la France dans le Pacifique c'est aussi ce qui nous unit à la Polynésie française et à Wallis et Futuna. Sans doute est-ce aussi représenter l'Union européenne ce qui est insuffisamment affirmé.

Selon vous, que signifie l'indépendance ? Et que signifie la souveraineté ?

Indépendance	Souveraineté
<ul style="list-style-type: none"> ● Être indépendant c'est la capacité de subvenir seul à ses besoins, c'est être soumis à personne et disposer de son libre arbitre. Mais cela peut aussi signifier l'absence de lien et l'isolement, ce qui semble totalement contraire à l'évolution du monde actuel. ● Cela peut inciter aux efforts vers l'autosuffisance, énergétique ou alimentaire. Aujourd'hui en NC, il y a une autonomie de décision extrêmement proche de l'indépendance. L'indépendance renvoie à une notion individuelle, alors que la souveraineté s'entend pour tout un peuple. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Être souverain est le droit d'un peuple à disposer de lui-même, c'est une notion politique qui renvoie à une considération territoriale et à l'existence d'une communauté unie. En termes maritimes cela évoque la ZEE (98% du pays), qui demande pour être gérée de pouvoir être surveillée. ● Un territoire, terrestre et maritime, est reçu en héritage par un peuple qui se doit de le préserver pour les générations futures. Dans une ZEE il est fondamental de respecter la libre circulation maritime, et les poissons ne connaissent, eux, aucune souveraineté qui est une illusion dans le domaine maritime. ● La souveraineté permet de décider, de gérer, mais on ne peut le faire sans tenir compte de son appartenance régionale, internationale et de sa responsabilité environnementale.

Selon vous, quel(s) lien(s) la Nouvelle-Calédonie doit-elle entretenir avec la France ?

<ul style="list-style-type: none"> ● Un lien fort, et dans les deux sens. Beaucoup d'entités calédoniennes font partie d'un ensemble, le Cluster maritime français et le réseau des clusters maritimes ultramarins, la recherche scientifique, les fédérations sportives... ● Les liens permettent de s'inspirer de ce qui est fait ailleurs, de bénéficier des retours d'expérience. ● En termes de sécurité maritime, de surveillance et de contrôle mais aussi au regard de l'axe info Pacifique le lien avec la France et avec la Marine nationale est fondamental. Un lien politique, scientifique, culturel et militaire doit perdurer. ● Le lien doit être aussi renversé, s'interroger sur la place de la NC en tant qu'entité française dans le Pacifique, affirmer sa place en représentante régionale notamment dans les échanges avec l'Australie et le GICAN, la CPS... ● #rayonnement dans le Pacifique #savoir-faire #exemplarité

Selon vous, à quel(s) grand(s) défis la Nouvelle-Calédonie est-elle confrontée ? Et comment doit-elle y répondre ?

- Sortir des accords de Nouméa en inventant un modèle politique exemplaire
- Diversifier l'économie, construire une stratégie nickel qui s'inscrit dans le développement durable, mettre en place d'une politique maritime affirmée
- Améliorer et promouvoir la place des femmes
- Avoir des volontés communes affirmées
- Aller vers l'autosuffisance (alimentaire, énergétique...)
- Développer des infrastructures permettant d'être plus autonomes
- Créer un pôle d'excellence maritime, une zone de test et de démonstration pour les technologies à haut potentiel (exploration, communication, numérique...), être territoire d'innovation
- Rééquilibrer la balance commerciale
- Lutter contre les monopoles pour garder des tarifs compétitifs
- Simplification des procédures et promouvoir l'agilité
- Développer la formation, attirer les talents
- Désenclaver en développant les liaisons, notamment maritimes
- #rééquilibrage #résilience #cohésion interne
- Le NC a un potentiel extraordinaire dans beaucoup de domaines qu'il faut mieux valoriser

Quels sont vos espoirs et préoccupations vis-à-vis de l'avenir calédonien ?

Espoirs	Préoccupations
<ul style="list-style-type: none"> ● #stabilité politique #visibilité à long terme #prospérité#modèle innovant, performant et exemplaire #rayonnement ● Vision d'une NC maritime, développement de l'économie bleue ● Meilleure écoute et prise en compte de la société civile et du monde économique 	<ul style="list-style-type: none"> ● Manque de vision alors que le potentiel est présent ● Ecart entre les discours et les actions, la classe politique doit s'élever à la hauteur des enjeux ● #tensions sociales #fossé entre communautés ● La diversité des communautés devrait être une richesse et non une source de conflit ● #défi climatique #préservation de l'environnement ● Le PNMC est une belle idée mais manque de contenu, tout comme les recommandations de Calédonie 2025 pourtant fruit de réflexions et concertations perspicaces n'ont jamais été mises en œuvre.

Souhaitez-vous formuler une proposition en lien avec l'un des trois thèmes évoqués par le Président de la République* et listés ci-dessous :

- **Défi climatique**
- **Développement économique**
- **Axe indopacifique**

*Discours prononcé par le Président de la République le 5 octobre 2020 à l'issue de la seconde consultation pour l'accession à la pleine souveraineté de la Nouvelle-Calédonie.

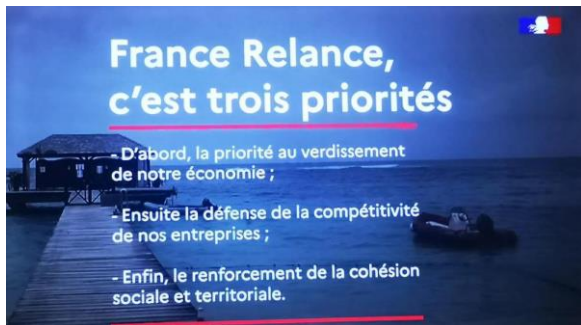
- Défi climatique : note jointe en annexe sur les énergies
- Développement économique : le livre bleu (www.clustermaritime.nc/actions/livre-bleu) décliné en 6 axes stratégiques est assorti d'actions concrètes :
 1. Mettre en place une nouvelle gouvernance de la mer
 2. Valoriser notre capital naturel et assurer une gestion durable des milieux
 3. Faire de la Nouvelle-Calédonie un territoire maritime résilient et exemplaire face aux risques et menaces directs
 4. Consolider, et diversifier les différentes filières maritimes en se dotant des infrastructures à la hauteur des besoins
 5. Former et renforcer la culture maritime pour répondre aux défis de la croissance bleue
 6. Asseoir une place régionale
- Axe indopacifique : la position stratégique de la Nouvelle-Calédonie au regard de cet axe mérite que la France s'interroge sur la place qu'elle souhaite conférer au territoire sur la scène régionale et internationale.

Annexe

[Document partagé en complément de la réponse à la question « Souhaitez-vous formuler une proposition en lien avec l'un des trois thèmes évoqués par le Président de la République ? »]

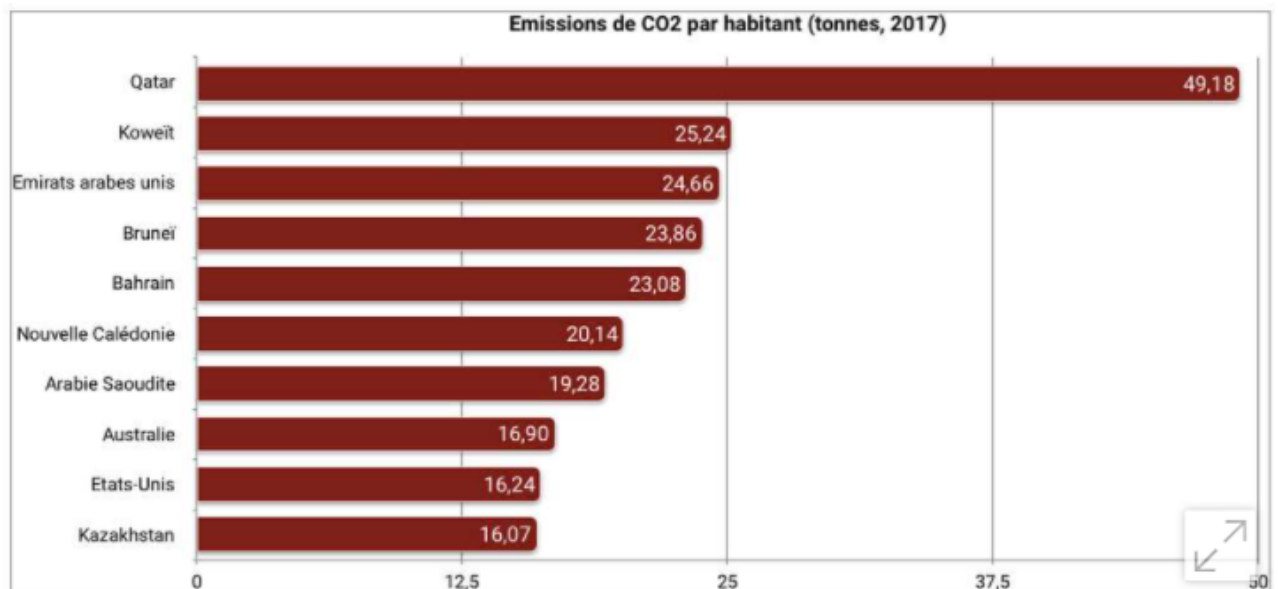
Proposition d'une transition énergétique ambitieuse et compétitive pour un « nickel vert made in NC »

Le monde vit aujourd'hui un tournant décisif en matière de transition écologique. L'urgence climatique n'est aujourd'hui plus mise en doute et devient une priorité pour de nombreux états.



L'Europe et la France affichent dans ce domaine des ambitions remarquables. Ces ambitions ont été confirmées et même renforcées à l'occasion de la crise consécutive à l'épidémie de Covid 19. Ainsi, la « priorité au verdissement de notre économie » est la première des trois priorités du plan France Relance présenté en septembre 2020, notamment dans sa déclinaison pour les territoires ultra marins.

A ce titre, la Nouvelle-Calédonie occupe une place exceptionnelle dans l'ensemble français. En effet, elle se situe aujourd'hui parmi les tous premiers émetteurs de CO₂ par habitant, à quasi-égalité avec les pays du Golfe. C'est également le seul pays parmi les 10 plus gros émetteurs mondiaux par habitant à ne pas être également un producteur pétrolier.

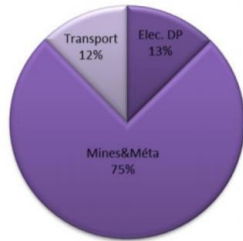


Les pays du Golfe, faiblement peuplés et gros producteurs de pétrole, sont les plus gros émetteurs de CO₂ par habitant. © C. Deluzarche, données Global Carbon Atlas.

Cette position peu enviable constitue une atteinte à l'attractivité de la Nouvelle-Calédonie qui souhaite projeter une image d'un pays à la pointe de la protection de l'environnement, compte tenu notamment de sa biodiversité et de ses écosystèmes marins exceptionnels.

Dans ce contexte, la SLN doit remplacer dans les prochaines années, et au plus tard avant 2030, son ancienne centrale au fuel qui constitue aujourd'hui la principale source des émissions de CO2 de la Nouvelle-Calédonie. De son côté, l'Usine du Sud de Prony Ressources

Répartition des émissions de GES du secteur énergétique



source rapport d'activité STENC 2019

souhaite verdir son mix énergétique pour se différencier vis-à-vis de ses concurrents par la volonté d'innover notamment sur le plan environnemental. Au total, la mine et la métallurgie sont les premiers secteurs émetteurs de CO2, représentant 47% des émissions globales de Nouvelle-Calédonie (source rapport d'activité STENC 2019). Sur le seul secteur énergétique, le poids du secteur du Nickel est encore plus lourd et représente les $\frac{3}{4}$ des émissions totales de gaz à effet de serre (GES).

Une réponse concrète à ces enjeux est possible aujourd'hui à travers une stratégie basée sur le développement fort de la part des énergies renouvelables (EnR) dans le mix énergétique des acteurs du Nickel.

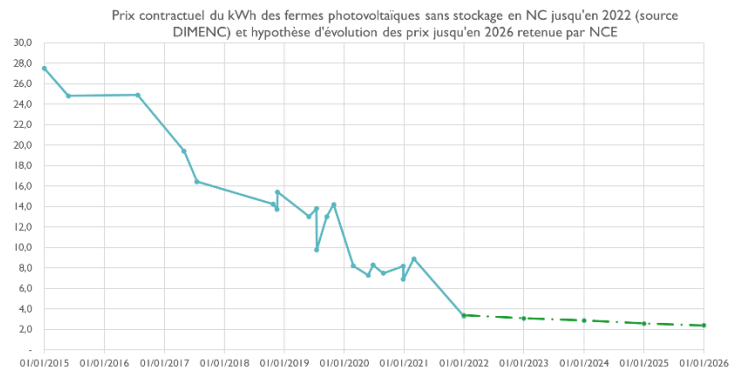
L'objectif de la stratégie EnR est ainsi de maximiser la production d'énergies d'origine renouvelables, notamment photovoltaïques (pV), appuyées par des batteries Li-Ion pour le stockage, dans le mix énergétique consommé par les acteurs du Nickel. Ceci permettra d'éviter un nouvel investissement majeur dans des installations utilisant un combustible fossile.

Cet engagement dans la fabrication de « nickel vert » constituera un avantage compétitif immédiat. En effet, les clients et les autres parties prenantes (investisseurs, personnels, banques, assurances, ...) sont de plus en plus sensibles à la performance RSE des sociétés. Une opportunité de figurer parmi les précurseurs existe aujourd'hui. Il est probable qu'elle se réduise voire disparaisse dans quelques années, notamment vis-à-vis du nickel chinois.

A défaut, le risque est important de voir réduit le secteur du nickel local à la seule activité minière dont on sait qu'elle génère environ 4 fois moins de valeur ajoutée que la transformation métallurgique et dont l'impact en termes d'emplois et de savoir-faire est sensiblement plus faible.

L'opportunité constituée par la présente stratégie EnR rejoint idéalement la priorité de verdissement de l'économie affichée par le plan de relance national, en particulier dans ses enjeux de décarbonation de l'industrie. Cette stratégie de développement des EnR vise donc à conjuguer harmonieusement la nécessaire transition énergétique indispensable avec un développement économique durable, diversifié et résilient.

La Solution EnR s'appuie en premier lieu sur la remarquable amélioration de la performance de la production photovoltaïque (pV) observée mondialement et plus spécifiquement en Nouvelle-Calédonie. Le prix de revente du kWh photovoltaïque est ainsi passé de 28 F CFP en 2015 à 3,3 F CFP pour la future production de la ferme de Népoui prévue en 2022. A noter également que ce mouvement de baisse a été plus rapide que ce que prévoient les experts du domaine, avec une avance de l'ordre du 10 à 20 ans sur les prévisions les plus optimistes.



Reste évidemment à traiter l'intermittence et la variabilité de la production photovoltaïque avec les moyens de stockage appropriés pour garantir une alimentation fiable des unités métallurgiques et minières. Les progrès des technologies de stockage par batterie de type Li-ion sont à ce titre impressionnants. Des installations de stockage de volume d'énergie de plus en plus importants ont été mis en œuvre dans les derniers mois. L'installation de stockage d'énergie de Moss Landing en Californie construite avec des batteries de la société Tesla constitue actuellement la plus grosse installation mondiale avec 1200 MWh d'énergie stockée et 300 MW de puissance disponible. Elle a démarré en décembre 2020 après 12 mois de construction. Elle dépasse largement l'ancienne plus grande réserve mondiale de stockage par batterie située à Hornsdale en Australie-Méridionale (193,5 MWh / 50 MW) datant de 2017. La taille des projets les plus importants a donc été multipliée par 6 en l'espace de 3 ans...

Les études réalisées par Nouvelle-Calédonie Energie (NCE) en 2020, dans le cas spécifique de l'usine de Doniambo de la SLN, ont permis de démontrer non seulement la faisabilité technique mais aussi la compétitivité du prix du kWh produit. Une combinaison pV et Batteries peut ainsi permettre une couverture compétitive des besoins de l'usine de la SLN à hauteur de 70 à 90% d'EnR. L'empreinte carbone de la SLN baisserait alors d'environ 1800 kt CO₂/an, ce qui représente une réduction de près 7t par habitant pour la Nouvelle-Calédonie.

La Nouvelle Calédonie présente des caractéristiques uniques en termes d'enjeux climatique et industriel. Aucun territoire national ou européen ne rassemble simultanément une filière industrielle électro-intensive et des facteurs aussi favorables à la production ENR d'origine photovoltaïque : ensoleillement, important foncier disponible et forte consommation locale.

Concernant le mix énergétique, les Energies Marines Renouvelables non alternatives (EMR): l'énergie thermique des mers, le SWAC, l'utilisation de l'hydrogène issu des péridotites (monts sous-marins) ou de la transformation de l'eau de mer sont des pistes de recherche et développement à prendre en compte et à développer.

Sur un plan stratégique, la Nouvelle-Calédonie pourrait aussi jouer un rôle de démonstrateur à une échelle significative de la faisabilité d'une transition énergétique ambitieuse. Cet exemple pourrait être adapté au cas de territoires présentant des caractéristiques proches de celles de la Nouvelle-Calédonie et cherchant à augmenter leur autonomie énergétique à partir de solutions renouvelables localisées. Elle pourrait aussi servir de précurseur et être extrapolée dans le cadre de la transition énergétique nationale qui est prévue dans des délais forcément plus longs.

La Nouvelle-Calédonie connaît actuellement une période de transition politique et économique très délicate. Dans ce contexte, la solution basée sur les EnR proposée présente des opportunités majeures en matière d'accompagnement ambitieux, durable et vertueux de cette transition ¹ :

- Création d'un label "Nickel Vert" pour les producteurs locaux (différenciation vis-à-vis des producteurs asiatiques)
- Réduction de la dépendance énergétique de la NC (résilience en cas de crise et amélioration de la balance des paiements)
- Relance économique à court terme (soutien du secteur du BTP par une politique de grands travaux)
- Développement d'une filière d'expertise et de savoir-faire spécialisé en EnR et EMR (Export possible)
- Création d'emplois pendant la construction et l'exploitation (toutes qualifications)
- Diversification économique et nouvelles filières économiques (hydrogène, dessalement, élevage ovin, ...)
- Aménagement du territoire (installations pV avec activités et revenus locatifs sur foncier public, privé ou coutumier)
- Image et attractivité de la NC (réponse exemplaire à l'urgence climatique)

¹ N-B : Cette opportunité est unique. En cas de nouvel investissement majeur fossile, elle pourra très difficilement être réalisée. En effet, la durée d'amortissement de ce type d'investissement est de l'ordre de 25 ans. Or, les technologies « fossile » et « batteries » sont directement concurrentes car elles sont par nature destinées au même usage, à savoir pallier l'intermittence de production du photovoltaïque. La mise en place de batteries de stockage d'énergie se fera donc au détriment de la production et donc de la rentabilité de la production « gaz ». Il paraît donc très risqué de parier sur une stratégie mixte combinant un « investissement fossile même au gaz » et des « batteries de stockage ».